

On rencontre très peu de femmes dans certaines professions. C'est déjà vrai en Belgique, ce l'est aussi au Burkina.

L'égalité des sexes n'est certes pas encore une réalité ici, mais cela commence sans doute par le bas de l'échelle : je vous présente en effet nos éboueuses (terme qui n'existe pas au féminin en Belgique...). Une fois par semaine, elles viennent vider notre fût dans leur charrette, tractée par un âne. Ensuite, après avoir fait le tour du quartier, elles partent en brousse et boutent le feu au chargement. Le tout pour la modique somme de 500 cfa par mois, soit 0,75 €.

Par ailleurs, pas besoin de crèche communale pour permettre à ces femmes de travailler : comme toutes les femmes, elles portent leurs enfants sur le dos.

{gallery}lau-marc/200901/eboueuses{/gallery}